

Les habitants de la région de Shuswap-Thompson ne voient pas la question dans une perspective d'isolement. Ce ne sont pas des isolationnistes. Ils croient à l'exploitation intégrale et au partage des ressources à l'avantage de tous. Or une ressource ne doit pas être spoliée à l'avantage d'un groupe et au détriment d'un autre.

Voici quelques-unes des objections qu'a suscitées le projet de détournement des eaux.

(1) On craint que le détournement de l'eau du lac Shuswap vers l'Okanagan, et de ce fait dans le bassin fluvial du Columbia, n'entraîne un contrôle international de la rivière Shuswap-Thompson et du Fraser. Nombreux sont ceux qui estiment qu'on devrait mener une étude approfondie des répercussions internationales que pourrait avoir le projet.

(2) Bien des gens ont fait observer que l'étude menée par l'ARDA est insuffisante, car elle se borne à examiner les conséquences matérielles du détournement des eaux d'une région vers une autre, sans en évaluer les répercussions dans tous les domaines. Un autre point qu'il importe de signaler est qu'une fois l'eau détournée et affectée au bien-être de milliers de personnes, il sera très difficile de revenir sur cet arrangement.

Je voudrais parler un peu de l'importance des ressources en eau de la région Shuswap-Thompson. On a souvent dit de cette région, et les députés qui la connaissent en conviendront, qu'elle est parmi les plus belles où l'on puisse passer des vacances. Elle est riche en lacs aussi beaux qu'importants, dont l'un des principaux est le lac Shuswap lui-même.

Des milliers de touristes envahissent cette région tous les étés. L'ouverture de la chaussée de Yellowhead cette année s'accompagnera d'un plus grand afflux de touristes. Il y a environ de 700 à 1,000 milles de belles plages autour des lacs Shuswap: la plupart sont des propriétés privées, mais un certain nombre sont ouvertes au public. Toute variation appréciable du niveau de l'eau de ces lacs pourrait compromettre gravement cette importante industrie et créer un problème de pollution, encore inexistant, résultant des dépôts de vase et de la stagnation des eaux que nous évite actuellement le passage abondant et annuel de courants d'eau douce.

Un autre revenu important nous vient de la pêche. La rivière Shuswap et ses affluents abritent annuellement de 2,000 à 5,000 saumons chinook, de 1,000 à 3,000 saumons coho et de 20,000 à 30,000 saumons sockeye. Environ 80 p. 100 de l'espèce chinook, 30 p. 100 de l'espèce coho et pratiquement toute la population sockeye habitent le bras de la rivière allant du lac Mabel à l'embouchure de la crique Fortune. La migration des adultes commence en juillet et se poursuit jusqu'en

novembre. La période de frai se situe principalement en septembre et en octobre. Après la période d'incubation, les jeunes saumons émergent du gravier de frayère en avril et en mai.

• (9.50 p.m.)

Les alevins de saumon chinook et de saumon coho demeurent toute l'année dans la rivière ou émigrent en aval peu après leur sortie des frayères de gravier, pour se fixer dans la partie inférieure de la rivière et des lacs. Les alevins de saumon sockeye émigrent vers les parcs d'élevage des lacs, immédiatement après leur sortie du gravier des frayères. Les jeunes saumons sockeye et coho et une quantité indéterminée de jeunes saumons chinook restent en eau douce jusqu'au printemps suivant, où ils émigrent en direction de la mer à une époque qui coïncide avec la migration annuelle des alevins. D'après la répartition du frai du saumon dans la rivière Shuswap, on se rend compte que tout ce peuplement doit traverser la partie de la rivière occupée par l'un ou l'autre des barrages de déviation proposés et ces poissons, destinés aux cours d'eau à frayères tributaires du lac Mabel, doivent passer par l'emplacement du barrage de retenue du lac Mabel. D'autre part, tous les poissons migrateurs en aval doivent passer par la région du barrage de déviation. Deux problèmes se posent donc ici, celui du passage des poissons adultes au-dessus des barrages et le problème plus complexe qui consiste à empêcher les poissons migrateurs en aval d'entrer dans le canal poids-voûte ou les bâtiments des pompes. On se rend également compte dès le début que le captage à faible vitesse, résultant de l'aménagement de barrages, va en fin de compte faire disparaître les frayères employées actuellement par un petit nombre de saumons chinook et sockeye.

L'agriculture est la troisième ressource de ma circonscription qui pourrait être désavantagée par la déviation. Le nombre de bestiaux en Colombie-Britannique va jusqu'à 400,000 aux époques maximums de l'année et Kamloops est le centre d'élevage des bestiaux de la province. Compte tenu de notre climat, l'approvisionnement en fourrage d'hiver est l'un des plus importants facteurs restrictifs de l'industrie de l'élevage. Il serait superflu de vous parler de l'importance de l'eau dans une région où la précipitation annuelle totale s'élève à environ 9.5 pouces. Le foin de luzerne est la plante fourragère la plus importante de la région pour ces bestiaux. Grâce à l'irrigation, laquelle la plupart des propriétaires de ranches ont recours maintenant, nous pouvons d'ordinaire engranger trois récoltes de cette plante et obtenir jusqu'à six tonnes l'acre de foin, en poids sec. Sur la terre non